



Après un premier travail remarqué autour du film culte des Frères Cohen, *Fargo*, FRAGMENTS s'empare aujourd'hui du classique polysémique et oscarisé de Paul Verhoeven : *RoboCop* (1987).

Conservant l'intégrité du film et l'intégralité des dialogues, Benjamin Le Baron (claviers, machines), Tom Beaudouin (guitare, synthés) et Antoine Gandon (batterie, machines) élaborent une fascinante et créative réinvention de la bande-son, autour d'orchestrations électroniques, de rythmes robotiques et de textures sonores synthétiques.

S'appuyant sur les résonances politiques de cette dystopie satyrique avec les préoccupations sécuritaires et technologiques de nos sociétés actuelles, ce nouveau ciné-concert nous emporte dans une véritable expérience esthétique et sensorielle, une ré-interprétation musicale qui s'affranchit de l'ultra-violence et des codes symphoniques pour donner à voir et entendre une autre vision du film. Et d'un cinéaste qui a toujours su mener de front cinéma grand public et vision d'auteur.

Création 2023 - En tournée à partir de février 2023

Production déléguée > La Station Service

Réalisé en coproduction avec Clair Obscur / Festival Travelling

En partenariat avec ATM / Ubu, Antipode et La Carène.

Contact diffusion > Sébastien Rozé
sebastien@lastationservice.org | (33) 06 63 32 35 78

Plus d'infos > www.lastationservice.org

INTENTION ARTISTIQUE

« L'esthétique et le second degré à l'œuvre dans ce film nous ont immédiatement attiré, explique Benjamin Le Baron (claviers, machines). *Film de genre, il propose une lecture à plusieurs niveaux, avec une forte dimension satirique et politique sur la gestion sécuritaire et technologique. Cette dystopie résonne malheureusement de manière très actuelle dans nos sociétés* ». Sorti en 1987, primé aux Oscars et dans de nombreux festivals, ROBOCOP met en scène Peter Weller et Nancy Allen dans un avenir proche, à Détroit (USA), au cœur d'une société, corrompue et gangrenée par la criminalité. Paul Verhoeven, cinéaste qui a toujours su mener de front cinéma grand public et vision d'auteur, utilise ici l'ultra-violence pour dénoncer les paradoxes de l'Amérique de Ronald Reagan.

Cet univers, à priori très éloigné de celui de FRAGMENTS, ouvre un vaste champ de possibles pour la créativité du trio. « *Le film a souvent été envisagé à tort comme une copie de Terminator*, poursuit Antoine Gandon (batterie, machines). *En réalité, c'est un véritable cheval de Troie politique, un film qui détruit de l'intérieur et en format technicolor, avec une dimension corrosive qui saute immédiatement aux yeux aujourd'hui* ». Ce second degré va bien sûr être intégré à la musique, en détournant les codes musicaux et la dimension orchestrale et symphonique du travail original du compositeur, Basil Poledouris. Mais, comme pour Fargo, la recomposition se fait dans un respect total du rythme, des séquences et des dialogues. Le film est découpé en une cinquantaine de séquences de travail qui vont servir de point de départ à cette écriture collective donnant à voir et entendre une autre vision du film.

« *Les dialogues sont fondamentaux pour nous, parce qu'ils fonctionnent comme une voix lead*, précise Tom Beaudouin (guitare, synthés). *Tout comme les temps de silence et de respiration. Dans ce travail d'expérimentation d'une nouvelle bande-originale, il nous faut rester sur un fil tenu pour ne pas sortir le spectateur du film. La star de ce ciné-concert reste le travail de Paul Verhoeven* ». En miroir de la dialectique homme/machine très présente dans le film, le groupe se fixe quelques contraintes esthétiques, comme le choix de textures synthétiques et d'une rythmique robotique, l'utilisation de synthétiseurs modulaires et d'une boîte à rythme. Des sonorités déjà explorées lors de l'écriture de leur nouvel album, Amasia, sorti en septembre 2022, accompagné d'un livre illustré par Flobath (Pyramids Records / Daydream Music) .

Dans cette nouvelle expérience de musique à l'image, FRAGMENTS s'ouvre encore à la complémentarité entre les musiciens et privilégie l'utilisation des machines analogiques. « *Par rapport à Fargo, nous voulions quelque chose de plus « joué », avec une volonté de nous affranchir de la technique pour être plus libre dans l'interprétation*, résume Benjamin. *Et, au final, le son du groupe colle très bien à l'univers du film* ». Après un long travail en résidence (Ubu et Antipode à Rennes, Carène à Brest) avec leur ingénieur du son, Thomas Bloyet, sur le traitement sonore et l'installation lumière, ce fascinant ciné-concert est à découvrir dès février 2023.

Benjamin Le Baron (claviers, machines), Tom Beaudouin (guitare, synthés), Antoine Gandon (batterie, machines), Thomas Bloyet (son).





MARC NAMMOUR & ZONE LIBRE
CONCERT-LECTURE KATEB YACINE

JOSEPH D'ANVERS
CONCERT-LECTURE

LOÏC LANTOINE & MARC NAMMOUR
PORTRAITS CRACHÉS

À LA LIGNE
PONTIUS / CLOUP / BOUAZIZ

SAX MACHINE

TRUNKS

CONCOMBRE

BABOUILLE BONBON
LE GRAND BAM

INTERZONE

NEMO
SCHUITEN / PEETERS / LETORT

ZÉRO

FRANCOIS R. CAMBUZAT & GIANNA GRECO

SLEEPY HOLLOW
CINÉ-CONCERT DE TAGO MAGO

BREAKING BAD
SÉRIE-CONCERT LA MOUCHE

ROBOCOP
CINÉ-CONCERT DE FRAGMENTS

GRAND_MESS
ELECTRO LIVE BAND

KILTACLOU
PUNK JEUNE PUBLIC!

LES DÉLIVRÉS
CINÉ-CONCERT DE MAXIME DANGLES

MICHEL CLOUP

MOJURZIKONG

NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE

NEIRDA & Z3RO
CINÉ-CONCERTS

SALOMÉ
CINÉ-CONCERT DE FOREVER PAVOT

TAGO MAGO



CRÉATION ET DIFFUSION MUSICALE
PRODUCTION AND MUSIC BOOKING

CONCERTS-LECTURES

CONCERTS / CINÉ-CONCERTS

JEUNE PUBLIC

lastationservice.org

